

L'HOMME À LA CAMÉRA

Tchelovek s Kinoapparatom

DE **DZIGA VERTOV**

FICHE TECHNIQUE

RUSSIE - 1928 - 1h18

Réalisateur & scénariste :
Dziga Vertov

Photo :
Mikhail Kaufman

Montage :
Yelizaveta Svilova

Musique :
**Pierre Henry, Nigel Humberstone
& Konstantin Listov**



SYNOPSIS On peut résumer le film de deux manières : Une journée de la vie d'une ville (Odessa, en l'occurrence) ou «Je suis un œil / Un œil mécanique / Moi, c'est-à-dire la machine, je suis la machine qui vous montre le monde comme elle seule peut le voir / Désormais je serais libéré de l'immobilité humaine / Je suis en perpétuel mouvement / Je m'approche des choses, je m'en éloigne / Je me glisse sous elles, j'entre en elles / Je me déplace vers le mufler du cheval de course / Je traverse les foules à toute vitesse, je précède les soldats à l'assaut, je décolle avec les avions, je me renverse sur le dos, je tombe et me relève en même temps que les corps tombent et se relèvent... Voilà ce que je suis, une machine tournant avec des manœuvres chaotiques, enregistrant les mouvements les uns derrière les autres les rassemblant en fatras. Libérée des frontières du temps et de l'espace, j'organise comme je le souhaite chaque point de l'univers. Ma voie, est celle d'une nouvelle conception du monde. Je vous fais découvrir le monde que vous ne connaissez pas.» (Extrait du manifeste du Ciné-Œil - 1923)



CE QU'EN DIT LA PRESSE

(...) L'entreprise peut surprendre, même encore aujourd'hui. Dès les premières secondes du film, le postulat de base est posé. Pas d'inter-titres - pas de scénario - pas de décor - pas d'acteur - etc. Cette œuvre expérimentale a pour but de créer un langage cinématographique absolu et universel complètement libéré du langage théâtral ou littéraire. Le film est donc présenté comme une expérience.

www.dvdclassik.com/Critiques/dvd_hommealacamera.htm

(...) Cette idée selon laquelle «cinéma» vient du mot «kinéma» qui en grec signifie mouvement est illustrée dans cette scène mémorable où l'homme à la caméra filme les passagers d'une voiture, l'image soudainement s'arrête et Vertov nous emmène dans une salle de montage où une femme assemble le négatif de ces prises et travaille le développement de ces images pour créer le mouvement. La séquence de la monteuse montant le film est elle-même montée. Cet élément renvoie à un événement purement autobiographique où, à partir de cet instant, le cinéaste a compris les fondements même du cinéma. (...)

Romain Le Vern

www.dvdrama.com/news-19291-l-homme-a-la-camera-dziga-vertov-.php

Dziga Vertov (littéralement la toupe tournante) est le pseudonyme choisi par Denis Kaufman, qui débutera sa carrière artistique par la poésie et la littérature et s'ins-

crira d'emblée dans le mouvement futuriste. (...) **L'homme à la caméra** est un aboutissement, celui d'une réflexion essentielle sur le rapport que le cinéma entretient avec le réel et sur le pouvoir de l'image en tant qu'outil idéologique mais aussi en tant qu'art à part entière, émancipé des arts «bourgeois» et développant sa propre syntaxe. Il influencera toute une génération de cinéastes et d'artistes à commencer par Buñuel et Vigo qui feront leurs propres expérimentations.

www.artevod.com/programDetails.do?emissionId=1943

(...) Vertov ne développe aucune complicité avec les sujets qu'il filme, même qu'à la limite sa présence au tournage est secondaire puisque seul compte pour lui l'impression qu'en tire la caméra voyeuse et voleuse pourrait-on dire. Ainsi, Vertov adopte le point de vue extérieur d'un sujet qui garde ses distances pour observer le monde sans en modifier le cours. (...)

http://www.er.uqam.ca/nobel/gerse/numero_1_10.html

(...) **L'homme à la caméra** est également une œuvre relevant du Futurisme : le film célèbre à la manière de l'Apollinaire de «Zone» ou de F.T. Marinetti le monde moderne, industriel et urbain, le monde de la machine, de la vitesse. Et éventuellement du peuple, en dépit des technocrates bruxellois de l'époque contemporaine... D'étroites correspondances sont soulignées par le jeu du montage entre travail manuel, travail intellectuel et artistique. Au fond,

l'œuvre célèbre la vie urbaine, la civilisation policée, la machine au service de l'homme, les aspirations socialistes... C'est bien par là qu'elle s'écarte du Futurisme. (...)

<http://emile.simonnet.free.fr>

PROPOS DU RÉALISATEUR

«Le scénario est l'invention d'une seule personne ou d'un groupe de personnes. C'est une histoire que ces personnes veulent faire vivre à d'autres. Nous ne trouvons pas ce désir criminel, mais que l'on hisse cette sorte de travail au rang de tâche essentielle du cinéma, que l'on supprime les vrais films par ces ciné-histoires, qu'on étouffe toutes les possibilités merveilleuses de la caméra au nom du culte à rendre au dieu du drame artistique c'est ce que nous ne pouvons comprendre et que bien entendu, nous n'acceptons pas.»

FILMOGRAPHIE

Kino Pravda	1922
Kinopravda 21: journal des funérailles de Lénine	1924
La sixième partie du monde	1926
L'homme à la caméra	1928
Enthousiasme	1931
Trois chants sur Lénine	1934

Documents disponibles au France

Cinématographe n°55
Cinéma N°57, n°61, n°82, n°109...
Ecran n°13, n°18
Image et son n°183, 257, 297 bis...
Positif n°69, n°428, n°480
Analyses